

# PRÉSENCE

Bulletin de la Paroisse des saints Côme et Damien



« Devant l'icône Il m'a regardé. Tout était silence. Mais silence de Lui, dans une profondeur où je n'étais plus seul Il m'a dit que j'existais, qu'Il voulait que j'existe et donc que je n'étais pas rien Il m'a dit que je n'étais pas tout, mais responsable . Que le mal était celui que je faisais . Mais que plus profond encore, Lui était là . Il m'a dit que j'avais besoin d'être pardonné, guéri, recréé. Voici je suis à la porte et je frappe Et j'ai ouvert .....

Plus profond que notre désespoir, Il est là Plus haut que notre plus haute joie, Il est là » *Olivier Clément : l'Autre Soleil*

« Même celui qui tend vers la pire des vies , s'il est tout entier tendu vers la vie ....il participe à cette tension vers la plus haute Vie » *Denys l'Aeropagite*

« Plus bas , l'angoisse, même, devient le lieu de la confiance. Plus haut, notre liberté créatrice trouve dans l'Esprit un espace infini » : *Olivier Clément l'Autre Soleil*

« Dieu est plus proche de moi que moi-même », infiniment proche et insaisissable. Il est silencieux et présent comme un souffle vital et léger au cœur de

l'être, au centre de la personne. Par son Esprit, Il donne la vie au monde. Par Son souffle, le cosmos s'ouvre au Printemps des printemps, comme la fleur à la rosée du matin, comme le regard de l'homme à la splendeur du jour. Il est cette densité de vie et cette profondeur insondable de l'être, :or des icônes vivantes, où tout se révèle et se récapitule dans Sa Lumière et Son Amour.

## Quelques perles de sagesse

### **Saint Isaac le Syrien**

Ne méprise pas le pécheur. Car nous sommes tous coupables. Si pour l'amour de Dieu, tu t'élèves contre lui, pleure plutôt sur lui. Pourquoi le méprises-tu ? Méprise ses péchés. Et prie pour lui, afin d'être pareil au Christ, qui ne s'est pas irrité contre les pécheurs, mais a prié pour eux.

*Œuvres spirituelles, 60e discours, Desclée de Brouwer, 1981.*

### **Saint Nicolas (Vélimirovitch)**

Si quelqu'un dit qu'il faut que l'homme vive en accord avec sa nature, demandons-lui : selon quelle nature ? Est-ce selon la nature primitive, sans péché, paradisiaque, telle que Dieu l'avait créée ? Ou selon cette autre nature corrompue, avilie et infectée par les démons, défigurée par les passions et nécrosée ? (...) Le Christ est venu pour renouveler cette première et véritable nature de l'homme. Et seul celui qui vit avec cette nature renouvelée vit avec la véritable nature humaine. »

*Cassienne – enseignement sur la conception chrétienne de l'amour, L'Age d'Homme, 2e édition, p.78-79, 2003.*

### **Saint Isaac le Syrien**

« Voici, mon frère, un commandement que je te donne : que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance, jusqu'au moment où tu sentira en toi-même cette miséricorde que Dieu éprouve envers le monde. »

*Contact – bulletin mensuel des orthodoxes français n° 10, Paris, Janvier-février 1950, p. 3*

### **Saint Jean de Cronstadt**

« T'irriter contre quelqu'un pour une question matérielle, c'est placer un objet matériel plus haut que ton frère. Mais quoi de plus haut que l'homme ? Rien, sur la terre, n'est plus noble que l'homme.»

*Ma vie en Christ, coll. Spiritualité orientale, n° 27, p. 149*

### **Saint Denys l'Aréopagite**

« En choses divines, il faut savoir honorer par notre silence le secret qui nous dépasse. »

*La Hiérarchie céleste, Sources Chrétiennes, 58 bis, p. 191*

---

## **BiblioN : une Bibliothèque Numérique**

Soyons honnêtes, se procurer de la documentation sérieuse, fiable, sur l'Évangile ou l'Église nécessite pour le moins pas mal de temps libre, et un budget ... extensible.

Certes, acheter une Bible n'est pas ruineux, et – à l'exemple de si nombreux saints – la lire, la méditer, s'en imprégner est un moyen sûr de laisser le Saint Esprit agir en nous.

Mais se familiariser avec la Divine Liturgie, avec la vie et l'enseignement des Saints, voilà qui peut s'avérer plus complexe, voire franchement économiquement inabordable.

Or c'est cela que nous vous proposons dans BiblioN : les textes de la Bible (et des traductions en français), un grand nombre d'écrits des Pères (Chrysostome, Basile, Grégoire de Nysse, Ignace d'Antioche...), des études sur l'Histoire de l'Église et le Monachisme..., des commentaires de la Bible (orthodoxes, catholiques, protestants), des textes de religions non chrétiennes (Coran, textes gnostiques...) bref, une bibliothèque variée, multiple, de textes mis à disposition par divers sites sur Internet, et collationnés dans BiblioN.

Pour tout renseignement, une seule adresse e-mail : savarobin@wanadoo.fr

# *Assemblée des Evêques Orthodoxes de France*

Assemblée des Evêques Orthodoxes de France (AEOF<sup>1</sup>) s'est réunie le 31 mai 2005 sous la présidence du métropolitain Emmanuel.- L'AEOF a accueilli Mgr Marc (Alric), nouvellement élu en qualité d'évêque vicaire de la Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale. Mgr Marc qui réside à Bordeaux, a pris ainsi part à sa première réunion de travail au sein de l'AEOF.

La majeure partie de la réunion de travail de l'AEOF a été consacrée au « témoignage orthodoxe à travers les médias ». L'AEOF a ainsi reçu le responsable de sa Commission Médias & Information (Carol SABA) ainsi que les producteurs des médias orthodoxes se plaçant sous les auspices de l'AEOF [*émissions « Orthodoxie » (France 2, Père Nicolas Ozoline), « Orthodoxie » (Radio France Culture, Alexis Chryssostalis), « Eglise Orthodoxe Aujourd'hui » (Radio Notre Dame, Bogdan Vlaicu) et le mensuel du Service Orthodoxe de Presse (SOP - Antoine Nivière)*]. Des présentations écrites retraçant la genèse et l'évolution de chacune de ces actions médiatiques ont été effectuées mettant en relief les particularités de chacune d'elles au regard de son public et de ses objectifs. Une concertation régulière se fera via la commission Médias de l'AEOF. Une brochure regroupant les présentations écrites sera publiée par la Commission Médias à des fins d'information. La tenue d'une réunion élargie à d'autres responsables d'actions médiatiques orthodoxes à Paris et/ou en province (radio locale et régionale – Sites Internet) a également été évoquée. L'AEOF a reçu le secrétaire général de la Fraternité Orthodoxe en Europe Occidentale, Didier Vilanova, qui a présenté aux évêques le XII Congrès Orthodoxe qui se déroulera du 29 octobre au 1er novembre 2005 à Blankenberge, en Belgique. L'AEOF a été informée des divers préparatifs du congrès triennal de la Fraternité notamment en ce qui concerne les thèmes des conférences, les ateliers envisagés ainsi que les intervenants pressentis. L'AEOF a donné sa bénédiction pour la tenue de ce Congrès qui rassemble des fidèles de toutes les juridictions orthodoxes canoniques en France et en Europe Occidentale. Plusieurs évêques de l'Assemblée y prendront part.

- Dans le cadre de la reprise de ses visites de concertation auprès des primats des Eglises orthodoxes, l'AEOF effectuera son voyage auprès du primat de l'Eglise Grec-Orthodoxe d'Antioche, le patriarche IGNACE IV, au siège du Patriarcat à Damas, en septembre ou en octobre prochain. Plusieurs dates possibles ont été présentées et attendent la confirmation de Sa Béatitudo Ignace IV. La traduction française des trois liturgies, de Saint Jean Chrysostome, de Saint Basile et la Liturgie des Dons pré-sanctifiés, élaborée dans le cadre de la Commission Liturgique de l'AEOF, sera publiée prochainement avec le patronage de l'AEOF par les soins de la Fraternité Orthodoxe en Europe Occidentale qui a accepté de prendre en charge les frais de publication. Le texte de la préface de cette publication a été adopté par l'AEOF.

Paris, le 6 juin 2005

-

---

<sup>1</sup> L'AEOF regroupe tous les évêques orthodoxes canoniques en France et a son siège officiel au 7 rue Georges Bizet, 75116 Paris. Créée en février 1997 dans le prolongement du Comité inter-épiscopal orthodoxe (constitué depuis 1967), l'AEOF a pour objet de « manifester l'unité de l'Eglise Orthodoxe en France et de maintenir, préserver et développer les intérêts des communautés relevant des diocèses orthodoxes canoniques de ce pays ». Sans pour autant constituer une instance canonique au sens du droit canon de la Sainte Eglise Orthodoxe et en attendant les décisions du futur Saint et Grand Concile Pan-Orthodoxe en ce qui concerne l'organisation canonique de la diaspora, l'AEOF a pour mission d'assurer la coordination des activités d'intérêts communs et de donner une impulsion dans les domaines de la formation théologique et pastorale, de la catéchèse, de la vie liturgique, des éditions religieuses, de la communication et de l'information. Présidée par le métropolitain **Emmanuel** (Adamakis) [Patriarcat œcuménique], elle regroupe comme membres, l'archevêque **Gabriel** (de Vylder) [Patriarcat œcuménique, paroisses russes], le métropolitain **Gabriel** (Saliby) [Patriarcat d'Antioche], l'archevêque **Innocent** (Vassiliev) [Patriarcat de Moscou], l'évêque **Luka** (Kovacevic) [Patriarcat de Serbie], le métropolitain **Joseph** (Pop) [Patriarcat de Roumanie] et les évêques, **Michel** (Store) [Patriarcat œcuménique, paroisses russes], ] et **Marc** (Alric) [Patriarcat de Roumanie].

## **Le Messie et l'annonce des temps nouveaux ( 2<sup>ème</sup> partie)**

*Par Anne Marie Bardoux*

:

Ces temps nouveaux représentent le monde nouveau qu'inaugurera le Messie sont annoncés dans Isaïe 11 ;3-10

*« Il jugera les faibles avec justice, il rendra des arrêts équitables en faveur des humbles du pays ; du sceptre de sa parole il frappera les violents du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses reins et la fidélité la ceinture de ses hanches. Alors le loup habitera avec la brebis et le tigre avec le chevreau ... »*

***Cette évocation des temps nouveaux est reprise et précisée dans les cantiques d'Anne et de Marie.***

Anne, n'est pas ici la mère de Marie mais la future mère de Samuel, elle est restée stérile très longtemps, elle a prié l'Eternel, et après la naissance de son enfant, elle entonne un chant de louange

*: « Mon cœur se délecte en l'Eternel. Mon front s'est relevé grâce au Seigneur ma bouche s'est ouverte en face de mes ennemis car j'ai à me réjouir de ton salut . Nul n'est Saint comme l'Eternel, nul ne l'est que toi seul, Il n'y a pas de rocher comme notre Dieu. Cessez, cessez vos paroles arrogantes les bravades qui sortent de votre bouche. Car l'Eternel est un Dieu qui connaît tout et par lui sont pesés tous les agissements. (1 Sam ;2 ; 1-10 )*

C'est à partir de là qu'elle annonce un monde nouveau

*L'arc des héros est brisé et ceux qui faiblissent sont armés de vigueur. Ceux qui vivaient dans l'abondance, se font mercenaires et ceux qui souffraient de la faim en sont délivrés. Même la femme stérile enfante sept fois, mais celle qui avait beaucoup de fils est humiliée. L'Eternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre aux séjours des morts et en fait*

*remonter. L'Eternel appauvrit et enrichit ; il abaisse et il élève. De la poussière il redresse l'indigent. Du fumier il relève le pauvre pour le faire siéger avec les grands et les installer sur un siège de gloire. Car les colonnes de la terre sont à l'Eternel et c'est sur elles qu'il a posé le monde. Il gardera les pas de ses fidèles, mais les méchants se perdront dans les ténèbres. Car l'homme ne triomphera point par la force. Ceux qui contestent avec l'Eternel sont terrifiés, car contre eux dans les cieux il tonne. L'Eternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la force à son roi, il relèvera la puissance de son messie. »*

Il est important de faire une lecture du premier Testament dans son contexte historique, avant d'en faire une relecture chrétienne.

Il est normal qu'Anne dise : « Il a relevé mon front » puisqu'elle était humiliée d'être stérile, d'autre part elle ne se borne pas à sa joie personnelle mais, (comme d'ailleurs le fera plus tard Marie), elle évoque la situation des hommes du peuple dont elle fait partie.

Par contre, à la fin, quand elle dit : « il donnera la force à son roi, et il relèvera la puissance de son Messie » on peut s'étonner qu'elle parle du roi car il n'y en a pas encore en Israël. Le roi et le Messie dont elle parle sont donc des personnages à venir qui tiendront de Dieu la force qui les animera.

Il est remarquable que le cantique d'Anne résonne étroitement avec le Magnificat de Marie (Luc 1 46-55°) Les deux chants se répondent en écho. Toutes les deux disent que la naissance de l'enfant attendu annonce l'avènement d'un monde nouveau où les valeurs habituelles seront renversées.

En voici des exemples :

« L'arc des forts est brisé et ceux qui faiblissent sont armés de vigueur. » dit Anne

« Il a fait descendre les puissants de leurs trônes et élever les humbles » dit Marie.

« Ceux qui vivaient dans l'abondance, se font mercenaires et ceux qui souffraient de la faim en sont délivrés. » dit Anne

« Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides. » dit Marie.

Marie comprend qu'elle va mettre au monde le Messie sauveur du monde :

« Il a porté secours à Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde, ainsi qu'il l'avait promis à nos pères en faveur d'Abraham et de sa descendance à jamais. »

Cette affirmation rappelle, bien sûr, la dernière phrase de Anne :

« Il donnera la force à son roi et il relèvera la puissance de son Messie »

Marie laisse monter de son cœur une prière, et il se trouve que c'est une réminiscence du cantique d'Anne (ce qui n'est pas étonnant car elle le connaissait, comme toute jeune fille juive vivant dans la prière)

C'est ce parallèle entre les deux Chants qui nous permet une relecture chrétienne du cantique d'Anne et nous permet de voir dans la prédiction d'Anne une annonce lointaine de la naissance du Christ.

Il est remarquable de voir cette chaîne de femmes qui annoncent, chacune à sa manière la mission rédemptrice de Jésus :

Anne la mère de Samuel,

Anne la mère de Marie, (par son prénom même hanna : vient du mot hen : la grâce et hanna signifie la gracieuse, pleine de grâce)

Marie elle-même et Anne, la prophétesse, qui, lors de la présentation de Jésus au Temple « parlait à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem. » (Luc 2-38)

Cette annonce et la description des temps messianiques sont reprises par de nombreux prophètes.

En particulier Isaïe (7-14.)

**« Voici, la jeune femme est devenue enceinte, elle va mettre au monde un fils qu'elle appellera EMMANUEL »**

Dans la tradition rabbinique ce verset annonce une naissance mais pas

nécessairement la naissance du Messie.

Cette prophétie s'adresse au roi Achaz, roi impie qui a favorisé le culte des idoles.

Isaïe propose à Achaz, qui est dans une situation difficile, (il risque d'être attaqué, malgré son impiété il a besoin de vérifier que Dieu est avec lui) de demander un signe à l'Eternel qui serait la preuve que Dieu est avec lui. Achaz refuse.

Cependant, Isaïe lui fait une annonce surprenante :



**«Voici, la jeune femme (ALMA) est devenue enceinte, elle va mettre au monde un fils qu'elle appellera EMMANUEL » Isaïe7-14.**

**Le signe que Dieu va donner à ce roi impie est que sa femme va devenir une ALMA, qui porte en son sein Ezéchias, le roi très pieux et très fidèle, qui succédera à Achaz, signe manifeste que Dieu reste avec son peuple.**

Ce mot « Alma » (jeune fille en hébreu est employé 4 fois dans la Bible

4 emplois seulement dans la Bible

**Gn. 24-43**, à propos de Rébecca, Abraham envoie son serviteur chercher une femme digne (ALMA) de devenir l'épouse d'Isaac qui doit poursuivre l'Alliance que Dieu a contracté avec Abraham

**Ex. 2-8**, à propos de **Miriam la sœur de Moïse** qui demande à la fille de Pharaon :

« faut-il aller chercher une nourrice parmi les femmes hébreues? » la fille de Pharaon répond « va ». Et la jeune fille (alma) alla chercher la mère de l'enfant

**Is. 7-14**



**Prov.30 18-19** « Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, Même quatre que je ne puis comprendre: « La trace de l'aigle dans les cieux, La trace du serpent sur le rocher, La trace du navire au milieu de la mer, Et la trace de l'homme chez la jeune femme, Alma. »

Ce mot ALMA désigne donc des femmes qui, à un moment charnière de l'histoire relancent le plan de l'Alliance :

Rébecca en s'unissant à Isaac va continuer la promesse patriarcale,

Myriam, elle, va permettre à Moïse de vivre et de sauver son peuple.

La Tradition dit que alma est une jeune femme douée **d'une présence, d'une prestance virginale et que cette dignité dure toute l'existence.**

**Les jeunes fille, même vierges, n'atteignent pas habituellement cette dignité.**

*A suivre*



## Petite chronique de la paroisse

BAPTÊMES \_\_\_\_\_ Enfants Yvan Ioan  
Anna Maria Béatrice Adulte Evgueni

MARIAGES 18 juin Helena et Jean Albert  
15 Oct Vera et Claude 15 oct Karine et Evgueni

MÉMOIRE ÉTERNELLE \_\_\_\_\_ Michel  
Papadopoulos nous a quittés le jeudi 26 10  
2005, pour la paix et la lumière du Royaume

CATECHESE Une **catéchèse des enfants** est assurée par Edith ; Michaella et Anne. Les parents sont invités à prendre tous les renseignements auprès de ces responsables  
La **catéchèse des adultes** est assurée par les Pères Placide, Emmanuel et Michel Les réunions sont annoncées et affichées chaque mois

EMISSIONS RADIO : Avignon 104 FM,  
et Apt et Pertuis 90,4 FM

« Orthodoxie » Tous les premiers mercredis de chaque mois à 18,30h et tous les premiers dimanche de chaque mois à 11,30h

# Témoignage

## Accompagnement de personnes âgées

« Pouvez-vous accompagner mon père, il a un début d'Alzheimer ? », demande la fille d'un résident de la maison de retraite médicalisée où j'interviens. « Pouvez-vous accompagner madame Z, qui vient de rentrer chez nous, sa maladie neurologique lui a enlevé la parole, elle ne peut plus communiquer que par écrit ? » demande le cadre infirmier. « Et ce monsieur qui vient d'arriver, qui ne décolère pas, et se laisse couler ? »

Accompagner une personne âgée ou une personne en fin de vie, pour l'association Jalmarv dont je fais partie, nécessite une formation d'une dizaine de jours. Formation à l'écoute en particulier, et commençant par l'écoute de soi, préliminaire à l'écoute de l'autre. Formation passionnante, et qui crée des liens forts entre les participants. Je n'aurais jamais cru qu'un jeu de rôle malade/accompagnant pouvait être si remuant intérieurement...

Accompagner, c'est une aventure toujours nouvelle. J'ai eu la chance, pour ma première fois, de tomber sur un vieux monsieur, qui, se demandant ce que je lui voulais, me demanda tout à trac : « et vous parlez de quoi, aux gens que vous accompagnez, de littérature, de culture, de sport, ... ? ». Quand il eut compris que je ne parlais de rien, mais que je pouvais entendre ce qui lui tenait à cœur, il me parla pendant une heure de sa vie, de manière très personnelle, en concluant : « ce que je vous ai dit, je ne peux le dire à personne, ni à ma femme, ni à mes enfants, ni à mon médecin, ni à mon curé ». Cela a été pour moi un moment très fort, et j'ai reçu ce partage comme un magnifique cadeau.

D'autres fois, il m'arrive de rester quasiment en silence pendant une demi-

heure, assis côte à côte et échangeant parfois un regard. Ou d'écouter comme les fois précédentes

ce vieux monsieur me raconter sa guerre de 40.

Semaine après semaine, le lien se tisse, particulier pour chacun, avec pour moi des moments forts et aussi des moments « creux », où je me demande à quoi je suis bien utile. Et quelquefois en réponse, un rayon de soleil, comme ce vieux monsieur, fermé comme une huître depuis plusieurs semaines – en tous cas c'était mon interprétation -, qui me voyant arriver me dit : « ça me redonne du courage de vous voir ». Ou ces fous rires partagés avec la vieille dame privée de parole devant ses maladresses à utiliser le clavier pour communiquer.

Il faut voir la vie de ces personnes, âgées et pour certaines dépendantes : elles sont bien traitées, bien soignées, le personnel soignant est attentif, mais n'a que le temps de faire le strict nécessaire : les soins, la toilette, les repas. Et le temps s'étire, sans projet, désespérément long, lent, souvent dans une grande solitude.

En accompagnant, on donne un peu, et on reçoit beaucoup, c'est en tous cas ce que je ressens, devant la confiance de ces personnes qui m'accueillent intérieurement et qui, sans s'en rendre compte, me donnent des leçons de vie.

Et je me surprends – à certains moments ! - à être bien plus attentif à mes proches, à mon entourage, aux personnes que je rencontre...

Ce temps est de courte durée.



# *Si quelqu'un veut me suivre, qu'il prenne sa croix »*

Sauf de rares exceptions, la vie spirituelle prend naissance dans un événement qu'on appelle la « conversion ». Peu importe son contenu précis, elle est occasion suggestive, choc suivi du passage net d'un état à un autre. Comme une Lumière révélatrice des ombres, elle dévoile d'un seul coup l'insuffisance du présent inconsistant et oriente vers les portes ouvertes d'un monde nouveau. Cette amorce d'une promesse toute virginale, entraîne des retournements décisifs et comporte l'engagement joyeux de tout notre être. Même ceux qui héritent de la Foi dès leur enfance passent tôt ou tard par sa découverte consciente, par une appropriation personnelle et toujours bouleversante.

Une lecture, une rencontre, une réflexion font jaillir une brusque et grande Lumière. A sa clarté, tout s'ordonne comme dans une géniale poésie donnant à toute chose une valeur virginale, inestimable. C'est le printemps religieux d'une tonalité allègre, mozartienne ; comme les bourgeons pleins de sève, l'être humain se sent dilaté d'une joie surprenante, d'une sympathie spontanée pour tout et pour chacun. Un temps inoubliable : comme une fête illuminée de clartés, il fait voir en Dieu le visage souriant du Père qui sort à la rencontre de son enfant.

La Face du Père prend la Figure du Fils et Sa Croix nous ombre du dedans. Notre propre croix se profile nettement, et il n'y a plus de retour possible à la foi simple et enfantine de jadis. Les dissonances douloureuses déchirent l'âme dans sa clairvoyante vision du mal et du péché, c'est la tension extrême entre les deux états qui s'excluent l'un l'autre. L'expérience brutale des chutes et des impuissances peut jeter au bord du désespoir.

La tentation est grande de crier à l'injustice, de se dire que Dieu nous en demande trop, que notre croix est plus lourde que celle des autres. Une vieille histoire raconte la révolte pareille d'un homme simple et sincère. L'ange le conduit alors vers un tas de croix de différentes tailles et lui propose d'en choisir une ; l'homme trouve la plus légère, mais il s'aperçoit aussitôt que justement c'était la sienne ! L'homme n'est jamais tenté au delà de ses forces.

Dieu nous guette à cet instant décisif. Il attend de notre Foi un acte viril, la pleine et consciente acceptation de notre destin ; il nous demande de l'assumer librement. Personne ne peut le faire à notre place, pas même Dieu. La Croix est faite de nos faiblesses et de nos défaillances, elle est construite par nos élans essoufflés et surtout par nos ténèbres profondes où remue la sourde résistance et croupit l'inavouable et complice laideur, bref par toute la complexité qui est à ce moment précis le moi authentique.

Or « Aime ton prochain comme toi même » comporte un certain amour de soi-même. C'est l'appel à aimer notre Croix. Il signifie peut-être l'acte le plus difficile : s'accepter tel que l'on est. On sait que les êtres les plus orgueilleux, les plus assoiffés d'amour propre sont ceux qui se sentent mal avec eux-mêmes, ceux qui se haïssent secrètement. Ce moment infiniment grave de la rencontre avec soi-même exige une mise à nu, la vision immédiate et totale de soi dans ses plis les plus secrets....

Au moment de la pesante solitude, seule l'humilité profonde nous vient en aide, reconnaissant l'impuissance radicale de l'humain naturel : elle incline l'homme à déposer son être tout entier au pied de la Croix, et alors brusquement cette pesanteur écrasante, le Christ la soulève à notre place : « Apprenez de moi que mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Mt 11.30)

**Paul Eudokimov** –( *Les âges de la vie spirituelle* )–